



## Melon

N°19  
23/09/2021



### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
David BOUVARD  
ACPEL  
acpel@orange.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »



## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

### Ce qu'il faut retenir :

En cette fin de saison, les volumes potentiellement récoltables sont importants (récolte à peine amorcée sur des surfaces encore importantes pour certains producteurs). Pour ces opérateurs, cette production qui s'annonçait qualitative était cruciale pour compenser les faibles volumes récoltés jusqu'à présent. Mais, depuis dix jours les conditions climatiques fragilisent fortement les plantes (dépérissement de pieds, faible tenue du feuillage...), abîment les fruits et détériorent le marché !

- **Dépérissement des plantes** : le refroidissement des sols conduit à des pertes racinaires et à des effondrements de plantes. Ceux-ci ne sont **pas facilement différenciables d'autres problématiques présentes conjointement (fusariose, verticilliose, *Didymella bryoniae*...)**. Des complexes sont fréquemment observés.
- **Fusariose** : avec l'absence de gommose caractéristique, les symptômes ne sont pas toujours typiques. Mais l'analyse des collets montre la présence de ce champignon (progression avec pertes de parcelles).
- ***Didymella bryoniae*** : habituellement, ce champignon est rarement signalé. Actuellement, il fragilise les plantes de nombreuses parcelles.
- **Verticilliose** : la baisse des températures des sols conduit à une nouvelle phase d'expression de ce champignon vasculaire.
- **Mildiou** : même si la maladie progresse peu, des foyers sont toujours actifs. Le risque est encore présent.
- **Bactériose et cladosporiose** : des taches sur fruits sont toujours observables. Les conditions restent favorables.
- **Dessèchements du feuillage** : les nouveaux à-coups de températures et les faiblesses racinaires conduisent à des assèchements du feuillage (combinaison avec du mildiou et/ou de la grillure physiologique et autres...).
- **Oïdium** : plutôt limité à certains secteurs ou parcelles, on enregistre une augmentation inhabituelle des signalements d'oïdium.
- **Fentes pistillaires** : les conditions météorologiques fluctuantes conduisent à des cas de fentes sur écorce et à des pourritures pistillaires.
- **Taupins** : on note des signalements de perforations de fruits.
- **Pucerons** : des individus sont encore observés.
- **Viroses** : quelques cas de viroses sont indiqués (limité à quelques parcelles).
- **Orobanche** : des pertes de tout ou partie de parcelles en raison de cette plante parasite ont été observées (sur un secteur délimité).

### Notes nationales

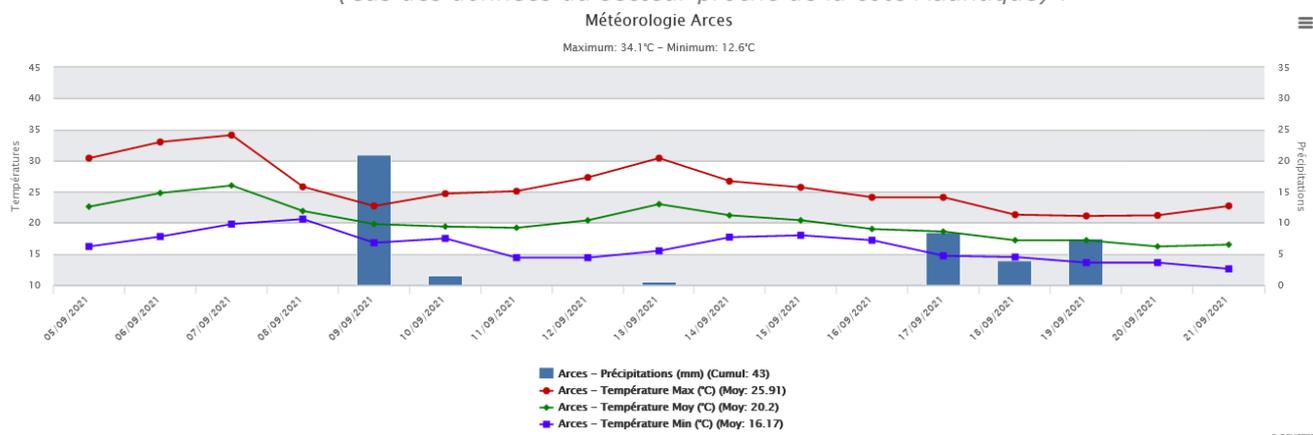
- **Note virus ToICNDV**

**Liste biocontrôle** : [ICI](#), celle en date du 17 septembre 2021.

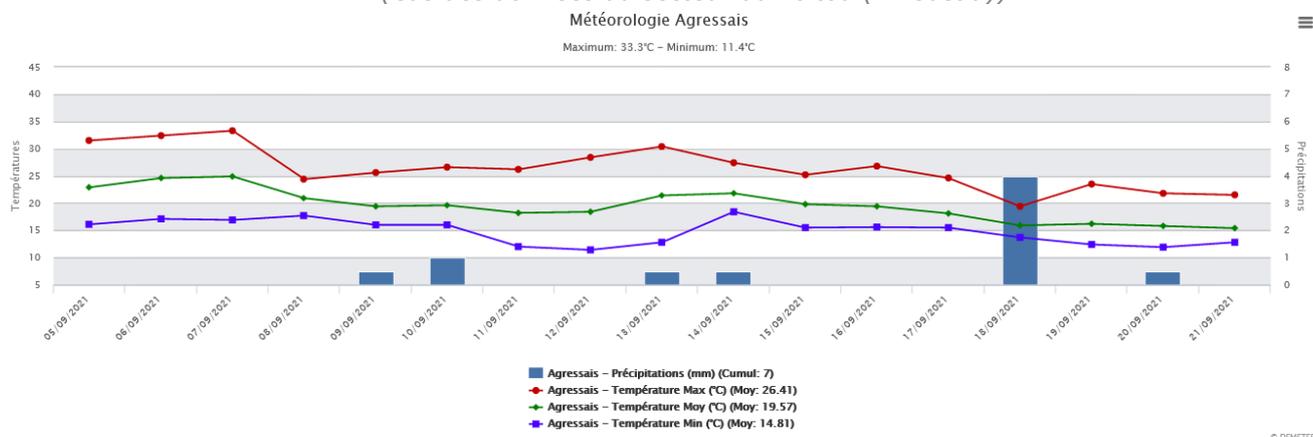
# Situation générale

## • Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique) :



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



En résumé :

- Après une période de températures élevées durant les premiers jours de septembre, celles-ci sont devenues fluctuantes, pour finalement devenir particulièrement froides pour la saison.
- Ainsi, les températures minimales de ces derniers jours se situent autour de 12 à 14°C, avec de faibles amplitudes avec les températures maximales. De ce fait, les températures moyennes sont faibles (particulièrement sur la côte Atlantique avec tout juste 16°C).
- La fréquence de pluies est élevée, mais les cumuls sont plutôt faibles et très différenciés entre les 2 secteurs comparés (40 mm sur la côte Atlantique et moins de 10 mm dans le Poitou).

En raison des conditions climatiques de l'été, les volumes potentiellement récoltables en septembre (et même début octobre) étaient particulièrement importants (récoltes à peine amorcées sur des surfaces importantes). Pour de nombreux opérateurs, cette production (qui s'annonçait qualitative) était cruciale pour compenser les faibles volumes récoltés jusqu'à présent.

Malheureusement, depuis plus d'une semaine, les conditions climatiques fragilisent fortement les plantes (dépérissement de pieds, faible tenue du feuillage...) et conduisent au retour de problématiques sanitaires. De plus, l'excès de petits calibres, les conditions peu propices à la consommation pèsent très fortement sur le marché.

**« Toutes causes cumulées », le bilan économique de cette campagne s'annonce particulièrement difficile.**

**En attente de la rédaction d'un bilan de campagne 2021, ce bulletin est le dernier bulletin « d'actualité » pour cette année.**

**Nous tenons à remercier l'ensemble des observateurs et les personnes qui ont contribué par l'envoi d'informations, de photos... : producteurs, techniciens et intervenants dans la filière (semenciers...).**

## Observation maladies

### • Dépérissement des plantes

On assiste à des pertes racinaires qui conduisent à des effondrements de plantes parfois dès le début de production. Les raisons sont multiples et peuvent être sanitaires (fusariose, verticilliose, *Didymella bryoniae*...) mais aussi en raison du refroidissement des sols. Les températures actuelles ne sont pas favorables aux cultures (les températures minimales enregistrées sont proches du zéro végétatif du melon).



Collet défailant et affaissement d'une parcelle en cours de récolte (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** les températures froides conduisent à des pertes racinaires irréversibles à cette saison.

### • Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

En début de saison, les cas de symptômes de fusariose étaient relativement limités. Depuis fin août, on assiste à une progression des manifestations de fusariose. Des symptômes caractéristiques (avec de la gommose) sont observés. Mais on note également de nombreux cas d'effondrements de plantes « moins typiques de la fusariose » : hypothèse de faiblesses racinaires liées à un **complexe parasitaire** qu'il serait intéressant d'étudier.



Présence de gommose caractéristique et cas de pertes importantes (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** les conditions météorologiques mettent en évidence le risque élevé de certaines parcelles. Ce risque est à évaluer en fonction du nombre de cultures de melon, du **choix variétal** et de la conduite réalisée.

### • *Didymella bryoniae*

Des cas de *Didymella bryoniae* ont déjà été signalés par le passé. Ces pertes de plantes (et de fruits) étaient généralement liés à des contextes particuliers (origine des plants, parcelle...). Depuis fin août, on note de nombreux cas dans différents contextes culturaux. Il semble que le développement de ce champignon ait été favorisé par les conditions de l'année.

Parmi d'autres causes, ce champignon occasionne directement ou accentue le dépérissement de plantes. Il se caractérise par des taches rouille à bronze, qui se développent sous la forme d'anneaux concentriques. Pour plus d'informations sur le site E-phytia [ICI](#).

**Évaluation du risque :** les conditions météorologiques de l'année ont favorisé ce champignon déjà présent mais dont l'expression était jusqu'à présent peu élevée.



**Lésions « d'aspect doré » sans atteintes profondes et progression avec pourriture du collet**  
(Crédit Photo : ACEP et Ephytia)

### • Verticilliose

De récents signalements de verticilliose sont enregistrés. Comme à d'autres périodes de cette saison, ils correspondent à des périodes froides (et un refroidissement des sols). Précédemment, des analyses avaient confirmé que la verticilliose était à l'origine de nombreux cas d'effondrements de plantes.



**Effondrement de plantes en lien avec de la verticilliose** (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et ACEP)

**Évaluation du risque :** les températures inférieures aux normales saisonnières sont favorables à cette maladie appréciant les sols « froids ». Le risque demeure présent dans les parcelles et secteurs à risque.

### • Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les premiers foyers de mildiou ont été notés précocement (fin-juin, début juillet en Charente-Maritime). Depuis, avec des conditions favorables, des foyers importants ont été notés sur l'ensemble du bassin de production. Même si les températures froides ralentissent l'exécution des cycles, la pression reste présente. Des « taches fraîches » sont encore régulièrement observées. Des éléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcoPhytoPIC : [ICI](#)

#### **Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :**

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.

- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest **ICI**).



Sorties de taches de mildiou à la face inférieure et supérieure des feuilles (Crédit Photo : ACEPEL)

**Évaluation du risque :** le risque est présent et élevé.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

En juillet les dégâts occasionnés par la bactériose ont été très importants. Par la suite, la maladie a toujours été présente (moins intense, mais de façon latente) occasionnant d'autres dégâts. Avec les températures froides cette problématique redevient plus prégnante.

**Évaluation du risque :** le risque redevient élevé.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Suite aux pluies de début août, la cladosporiose avait occasionné des taches cicatricielles sur les fruits. Suivant le stade où le fruit avait été impacté, les pertes avaient été plus ou moins importantes (les jeunes fruits sont particulièrement vulnérables). Récemment, les conditions fraîches et humides ont été favorables à de nouvelles contaminations. Ainsi, de nouveaux symptômes sont observés, même sur des fruits déjà écrits.

**Évaluation du risque :** les fruits ont été impactés durant la période pluvieuse. Les conditions restent favorables.

- **Dessèchements du feuillage**

Début septembre, l'augmentation très rapide des températures a conduit à des dessèchements de la végétation. Les causes ont été multiples :

- Expression de la grillure physiologique (particulièrement sur certaines variétés plus sensibles),
- Feuilles atteintes par le mildiou, avec une évolution rapide,
- Des systèmes racinaires très sollicités et non préparés en raison des forts à-coups de températures.

**Évaluation du risque :** en raison de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires) et à des à-coups de températures, les feuillages peuvent être abîmés.

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Les premiers signalements de taches d'oïdium ont été notés en Charente-Maritime dès la première décennie d'août. Depuis, des symptômes sont également notés dans le Poitou. Les conditions favorables à son développement sont des successions d'humectations / d'assèchements du feuillage et des amplitudes thermiques importantes entre le jour / la nuit. Ces conditions ont été réunies et expliquent la présence

notable de ce champignon dans le bassin de production cette année (cette maladie étant habituellement peu présente dans le Poitou).



**Taches d'oïdium sur les faces inférieure et supérieure des feuilles** (Crédit Photo : producteur centre-Ouest)

**Évaluation du risque :** pour les cultures de fin de saison, pour des variétés sensibles, le risque est notable cette année.

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

- **Fentes pistillaires, fentes sur écritures et pourritures induites**

Les conditions climatiques de l'année conduisent à la présence significative de fentes (ou micro-fentes) au niveau de l'attache pistillaire. De même, on note des défauts d'écritures (écriture non refermée avec un aspect « coup de couteau »).

Ces « fissures » sont propices au développement de diverses moisissures et pourritures. Suivant les variétés, les conditions de parcelles, les pertes peuvent être notables. Cette situation est particulièrement observable lors de l'entrée en production des parcelles.

**Évaluation du risque :** les conditions de l'année ont été particulièrement favorables à une expression de ces phénomènes.

## Observation ravageurs

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

La fréquence d'observation de perforations est variable d'une parcelle à l'autre, d'un secteur à l'autre : de quelques petites perforations sans incidence, à des pertes au champ de 2-3 % et plus. A ce jour, il est difficile de faire une moyenne du pourcentage de pertes sur le bassin de production.



**Les fruits fortement perforés sont mis aux déchets** (Crédit Photo : ACEPEL)

**Évaluation du risque** : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Tardivement, des pucerons sont encore observés. Actuellement, l'observation de foyers conséquents est rare. Désormais, l'impact direct est limité.

**Évaluation du risque** : malgré la présence de l'insecte, le risque est devenu faible.

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

On peut noter quelques cas d'observation de viroses. Ce phénomène semble localisé à quelques parcelles.



Expression caractéristique d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37))

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène,
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

**Évaluation du risque** : désormais le risque est faible et très limité (les fruits sont proches d'être récoltés).

## Autres problématiques

- **Orobanche rameuse**

Durant la campagne, un producteur de la Vienne a signalé d'importantes pertes de production dans des parcelles touchées par l'orobanche rameuse. Dépourvue de chlorophylle, l'orobanche rameuse est capable de parasiter de nombreuses espèces végétales, aussi bien des cultures d'hiver que de printemps (colza, chanvre, tabac, melon, tournesol, tomate...) mais aussi des adventices.



Dégâts très importants dans les parcelles concernées (Crédit Photo : producteur du Centre-Ouest)

**A noter : même si cette problématique apparaît sur la culture de melon, elle était déjà présente dans ces parcelles avant la culture de melon : dans ce cas, le melon n'est qu'une culture révélatrice d'une situation antérieure.**

**Évaluation du risque :** cette problématique n'est pas généralisée et est liée à des parcelles (à certains secteurs) où cette plante parasite est présente.

Pour en savoir plus, voici un lien vers une page spécifique de Terres Inovia [ICI](#).

## Notes nationales et informations

### VIGILANCE VIRUS : ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) sur solanacées et cucurbitacées

- Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus, était déjà présent sur le territoire européen : en Espagne, Portugal, Italie et Grèce. Dans ces pays, il pose de sérieux problèmes sur **courgettes, concombres et melons**.
- Ce virus, géographiquement confiné au sous-continent indien, a été décrit pour la première fois en Inde en 1995. Au cours des dernières années, il a été signalé dans plusieurs pays et sur divers hôtes et plus récemment (en 2013) en Espagne, dans des cultures de plein champ et sous abris peu protégés situés dans les régions d'Almeria et de Murcie (Campo de Cartagena).
- **En France, sa présence a été identifiée, en septembre 2020**, sur courgettes (*Cucurbita pepo*) dans quatre parcelles (une en Occitanie, dans le Gard, et trois en PACA, Bouches du Rhône).
- En considérant la situation des pays où il a été détecté, le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron, les courges, en causant d'importants dommages aux cultures.

**EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE :** tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés (tomates, poivrons, courges, courgettes, concombres, melons, courges ...) est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToLCNDV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine. Boîte institutionnelle : [sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr). Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

#### • Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les cultures sous chenilles et sous bâches sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.

**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**



**Pour en savoir plus :** téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

***Nous tenons à remercier l'ensemble des observateurs et les personnes qui ont contribué par l'envoi d'informations, de photos... : producteurs, techniciens et intervenants dans la filière (semenciers...).***

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*